

In: La pêche française. Chambres de Commerce et d'Industrie de
Marseille, Boulogne / Mer, Quimper, Lorient. Salon mondial de
la pêche professionnelle. Marseille du 21 au 28 mai 1975.

par
Monsieur DELAIS,
Directeur de Recherche
à l'O.R.S.T.O.M.

**La pêche dans
les territoires
et départements
d'outre-mer (T.o.m-D.o.m)**

Des poissons de corail, variés et peu abondants
aux morues du golfe du St-Laurent, des eaux
bleues et chaudes des lagons à la mer froide cou-

**Fishing in the french
overseas territories and
departments**

17 OCT. 1975
From varied and not so numerous coral fish to
the Saint-Laurent gulf cod, from the warm blue
lagoon waters to the cold opalescent Northern seas,

Collection de Référence

n° 7789 Ocea

leur d'opale des mers nordiques ; de la pêche individuelle polynésienne au gommier antillais, du doris de St-Pierre-et-Miquelon au chalutier industriel, la pêche dans les Tom-Dom présente un raccourci remarquable de l'histoire des techniques. Malgré cette diversité, on constate dans tous ces lieux quelques tendances communes : les fluctuations voire la régression de la pêche traditionnelle (141 doris en 1959 à St-Pierre-et-Miquelon contre 53 en 1972), la difficulté d'implanter une pêche industrielle ou tout au moins nécessitant des investissements coûteux, l'échec imprévu ou la réussite de diverses tentatives de développement, le fait que des investissements étrangers ont parfois précédé avec succès ceux de la métropole.

En peu de lignes il est difficile et de donner une image exacte de cette série de cas particuliers et de tenter une analyse de ce que pourraient être les espoirs de développement de chaque territoire et de chaque département, ceci d'autant plus qu'il faudrait prendre en compte dès maintenant l'impact imprévu de la hausse du pétrole ou les avantages futurs résultant de l'extension probable des zones de pêche à 200 milles.

Sans optimisme systématique on peut estimer qu'une opinion générale rassurante peut cependant être émise. En chacun de ces lieux une politique de développement de la pêche pourrait être positive et efficace.

Pour cela il faudrait suivre une voie nouvelle et moderne en matière de décisions et de choix. Jusqu'ici on a vu dans la pêche un problème de ressources et de techniques. Sous cet angle deux questions seulement sont posées : y a-t-il des ressources nouvelles ou non, y a-t-il un mode de pêche à privilégier ? Or on sait maintenant qu'une réponse positive à ces deux questions peut malgré tout entraîner un échec.

D'autres facteurs doivent être étudiés simultanément et intégrés à tout modèle de production. Ce sont les facteurs économiques et sociaux. Eux seuls en effet permettent d'adapter la mesure de développement ou de soutien à la conjoncture. Eux seuls, réexaminés périodiquement avec l'étude dynamique des stocks permettent de moduler l'activité de la pêche en fonction de son évolution.

De ce point de vue les Tom-Dom ne sont pas une exception. C'est partout dans le monde qu'apparaît la nécessité de procéder à une approche globale des problèmes de pêche, approche dépassant la relation habituelle stocks-pêcheurs. A partir des travaux menés par les organismes de Recherche tels que l'Institut Scientifique et Technique des Pêches Maritimes (I.S.T.P.M.) ou l'Office de la Recherche Scientifique et Technique d'Outre-Mer (O.R.S.T.O.M.), ce dernier spécialisé dans la recherche intertropicale, on voit ainsi se profiler un espoir raisonné pour une industrie ou un artisanat indispensables à l'équilibre économique.

from Polynesian individual fishing to the West Indian craft called "gommier", from the dory in Saint Pierre et Miquelon to the industrial trawler, fishing in the F.O.T.-F.O.D. (French Overseas Territories and Departments) gives a remarkable summary of the history of fishing techniques.

In spite of this variety, we notice a few tendencies common to each of the aforementioned places: the fluctuation or even regression of traditional fishing (141 dories in 1959 at St Pierre et Miquelon, 53 only in 1972), the difficulty to introduce industrial or some type of fishing which would require costly investments, the unexpected failure or success of various attempts to develop, the fact that foreign investments sometimes preceded those from the mother country.

It is difficult to give a precise idea of this series of individual cases and to attempt an analysis of the hopes for development in each territory and department, especially since we would have to take into account the unexpected increase of the price of petrol or the future advantages of a likely extension of fishing areas to 200 miles.

Without being systematically optimistic we still think that a general reassuring opinion may be given. A fishing development policy could be positive and efficient in each of those places.

A new and modern way of taking decisions and options should be adopted up till now fishing was considered to be a problem of ressources and techniques. From this angle, only two questions are raised : Are there new ressources or not? Should a specific way of fishing be encouraged? we know now that a positive answer to these questions could still lead to failure.

Other factors too should be simultaneously studied and integrated within each production pattern : these are the economical and social factors. Only these can adapt measures taken to develop or to assist to the present situation. These alone, periodically reconsidered and compared with the dynamic study of stocks, can adjust fishing to its own evolution.

The F.O.T.-F.O.D. are no exception to this rule. The necessity for a total approach to fishing problems is noticed all over the world, an approach which goes beyond the usual relationship between fishermen and stocks.

Because of studies made by research organizations such as "Scientific and Technical Institute for Marine Fishing" ("I.S.T.P.M.") and "Overseas Scientific and Technical Research Agency" ("O.R.S.T.O.M.") specialized in intertropical research, we may reasonably hope for fishing activities (industrial or otherwise) indispensable for a balanced economy.